

Rapport consolidé des missions inter organisations réalisées dans le territoire de Djugu du 27 au 30 juin 2018

Table des matières

0. Principales recommandations

I. Axe DJUGU CENTRE – FATAKI – SUMBUSO – LINGA : du 27 au 30 juin 2018

- *Méthodologies utilisées :*
- *Chronogramme des activités*
- *Mouvement de population*
- *Aspects Sectoriels*
- *SECAL et Moyen de subsistance*

II. Axe Katoto - Lita - Kparnganza - Drodoro - Blukwa - Bule – Fataki : du 27 au 28 juin 2018

- *Accessibilité et sécurité*
- *Assistance récente / en cours*
- *Mouvements de population*
- *Statistiques recueillies*
- *Accès aux services sociaux de base et besoins prioritaires*
- *Personnes ressources rencontrées*

0. Principales recommandations

Clusters	Axe DJUGU CENTRE – FATAKI – SUMBUSO – LINGA	Axe KATOTO - LITA - KBARAKANZA - DRODRO - BLUKWA - BULE - FATAKI
ASMT / UNDSS		Réévaluation de ce tronçon pour une nouvelle classification des routes, afin de faciliter les interventions humanitaires sur le terrain.
Tous les clusters	Organiser un enregistrement systématique pour désagréger les déplacés / Retournés / Familles d'accueil et envisager des assistances basées sur la vulnérabilité des ménages	- Prioriser les Interventions intégrées / multi sectorielles (shelter, santé, nutrition & Wash, éducation, Protection) et définir une modalité d'intervention déplacés et retournés par secteur (cash, shelter kit, et autre) dans les zones de déplacement et de retour. - Do No Harm : Prévoir des interventions simultanées et identiques dans les zones mixtes ou dans les zones où les communautés Lendu et Hema sont géographiquement proches (Blukwa Mbi / Blukwa Etai, groupement Singo / groupement Jili) - Continuité de l'assistance aux personnes déplacées de Drodoro et dimensionnement (déterminer un paquet d'activités) de la réponse pour accompagner le retour dans les zones avec des difficultés d'accès aux besoins de base (Abris, santé, nutrition, éducation et eau) notamment Lita (CS pillé puis reste équipement délocalisé vers Katoto), Kparanganza (village incendiés), Singo (village incendié complètement inclus les infrastructures de base, école et CS), Blukwa Mbi (CS et maison pillés et vandalisés)
Santé	- Réhabiliter le Centre de santé de Sumbuso, l'appuyer en médicaments pour permettre aux déplacés et retournés d'accéder aux soins gratuitement ; - Appuyer les zones de santé dans la prise en charge des cas de malnutrition chez les enfants et autres personnes plus vulnérables	- Déclencher la réhabilitation des structures de santé endommagées y compris l'équipement de base, notamment de la chaîne de froid, et rétablir l'approvisionnement en médicaments au niveau des Centres de Santé - Dans le cadre du programme RPR, appuyer la reprise du programme de vaccination de routine dans les zones de retour - Plaidoyer auprès de PRODS pour la reprise des appuis et la prise des mesures transitoires pour la prise en charge selon les modalités établies pour les « Hors Aires » - Evaluer la pertinence d'un appui en médicaments dans les structures pour assurer une prise en charge gratuite immédiate. - Discuter avec le District et PRODS pour voir la possibilité d'assurer une phase transitoire qui permettrait aussi aux déplacés d'avoir accès aux soins sans discrimination - Assurer la continuité de traitement anti-rétroviraux (ARV) et tuberculose des patients en déplacement.
Nutrition		- Déclencher immédiatement la prise en charge des cas de malnutrition aiguë sévère (MAS) aux 'deux Blukwa'. - Redynamiser les sites sentinelles et mener une enquête nutritionnelle (ZS Drodoro) pour identifier les poches de malnutrition et y répondre.
Education	Faire une évaluation pour la réhabilitation des écoles incendiées dans la localité de Sumbuso et doter les fournitures scolaires pour l'année scolaire 2018-2019 ;	Déclencher la réhabilitation des écoles endommagées (réhabilitation légères, salles de classe supplémentaires) y compris les fournitures scolaires en vue de la rentrée scolaire dans les localités de retour effectif.
Protection de l'enfance		- Organiser des activités récréatives et de soutien psychologique dans les Espaces amis des enfants (EAE) en faveur des enfants (Zones de retour et des déplacements) - Planifier des activités de consolidation de paix et de cohabitation pacifique.
Protection	Maintenir et renforcer la présence des militaires FARDC et les éléments de la PNC pour la sécurité et le maintien de l'ordre public ;	- Maintenir momentanément la présence des militaires et des policiers dans les zones affectées. - Renforcer la prévention et réponse en matière de SGBV. - Apporter une assistance aux personnes à besoins spécifiques.
NFI / AME	Faire une distribution générale des Kits NFI/AME dans les villages touchés par les conflits (Sumbuso) en faveur des déplacés et retournés et faire une distribution ciblée dans les villages de Linga	
Gouvernement / OIM	- Encourager un dialogue social entre les communautés Lendu, Hema et autres communautés pour une cohabitation pacifique - Encourager les associations des femmes et des jeunes dans les AGRs (élevage, micro crédit rotatif) pour une autonomisation dans les zones de retour ;	
Wash	Faciliter la population du territoire de Djugu à accéder à l'eau potable en réhabilitant les sources disponibles et lutter ainsi contre les maladies hydriques	
Secal	- Faire une distribution des outils aratoires et des semences pour faciliter la population à reprendre des activités agricoles - Organiser des distributions Générales des vivres pour les déplacés et retournés	

I. Axe DJUGU CENTRE – FATAKI – SUMBUSO – LINGA

1. Contexte et justification

Le Comité local inter organisations (CLIO) avait recommandé, au cours de sa réunion du mardi 10 avril 2018, une série des missions dans le territoire de Djugu pour pouvoir évaluer les alertes en attente d'évaluation pour le suivi de la réponse humanitaire. La présente mission s'inscrit dans le cadre de cette recommandation et s'est rendue à Djugu centre, Fataki, Sumbuso et Linga (premier axe) et à Katoto, Lita, Kparngaza, Drodoro, Blukwa, Bule et Fataki (deuxième axe) pour évaluer les situations de déplacement et de retour des populations affectées par la crise de Djugu depuis son déclenchement en décembre 2017. Ces localités ont accueilli un nombre important de déplacés et des retournés qui n'ont pas encore reçu d'assistance humanitaire. Le secteur de Walendu Pitsi, est aussi en proie aux conflits fonciers dans plusieurs localités et groupements. Ceci est aussi à la base de déplacement de population vers les centres

commerciaux de BBU(Jiba) et de Kpandroma. Cette zone est actuellement accessible ; c'est pourquoi les notables du territoire de Djugu, sous le parrainage de la MONUSCO, ont initié depuis le début juin 2018 une série de sensibilisations dans toutes les collectivités affectées par le conflit pour inciter et accompagner la population à la cohabitation pacifique.

2. Objectifs

- Evaluer la situation humanitaire des déplacés et des familles d'accueil dans les localités de Djugu centre et de Jiba, affectées par le conflit intercommunautaire dans le territoire de Djugu ;
- Evaluer la situation sécuritaire sur les deux axes (Bunia – Djugu centre – Fataki – Sumbuso – Linga) et (Bunia – Katoto – Lita – Kparngaza – Drodoro – Blukwa – Fataki).
- Identifier les défis et/ou obstacles que pourraient rencontrer les humanitaires sur terrain et les adresser aux autorités locales pour une recherche de solution,
- Collecter le maximum d'informations relatives à la protection des civils et les adresser d'abord auprès des autorités locales et ensuite les remonter au niveau de la communauté humanitaire à Bunia pour un plaidoyer plus soutenu.
- Récolter le maximum d'informations sur les activités en cours de partenaires et sur le mouvement de population (déplacement et retour) en précisant chaque fois le nombre des ménages autochtones, déplacés et retournés ;
- Identifier les nouveaux points focaux humanitaires à même de rapporter à Bunia sur l'évolution du contexte sécuritaire et humanitaire du territoire de Djugu
- Evaluer les intentions de retour.
- Evaluer les impacts probables des conflits sur les moyens d'existences (agricultures, élevages, eau-hygiène et assainissement) des communautés affectées par les conflits.

3. Méthodologies utilisées

Pour la collecte des informations, il a été utilisé les approches suivantes

- Observation simple
- Focus group
- Entretien individuel et par groupe

4. Chronogramme des activités

JOUR DATE	ET	ACTIVITES PREVUES	LIEU	ACTEURS
Mercredi juin	27	Départ de Bunia pour le territoire de Djugu et rencontre avec les autorités territoriales de Djugu	Djugu	OCHA, OIM, PAM, Caritas, PPSSP, ALDI, AJEDEC, ABECOM, Women of Africa, Intersos

Jeudi 28 juin	Descente dans le groupement de Sumbuso, rencontre avec les autorités, groupe des déplacés et retournés, des jeunes, commandant FARDC, PNC et la société civile	Groupe Sumbuso	OCHA, OIM, PAM, Caritas, PPSSP, ALDI, AJEDEC, ABECOM, Women of Africa, Intersos
Vendredi 29 juin	Descente dans le groupement Linga, rencontre avec les autorités, groupe de jeunes, déplacés et retournés, commandant PNC, FARDC, Zone de sante, médecin directeur hôpital	Groupe Linga	OCHA, OIM, PAM, Caritas, PPSSP, ALDI, AJEDEC, ABECOM, Women of Africa, Intersos
	Rencontre avec le chef de groupement de Fataki, groupe des retournés et déplacés, de jeunes et infirmier titulaire Centre de sante	Groupe Fataki	OCHA, OIM, PAM, Caritas, PPSSP, ALDI, AJEDEC, ABECOM, Women of Africa, Intersos
Samedi 30 juin	Retour à Bunia		

5. Déroulement des activités et évaluation sectorielle :

➡ Sur le plan sécuritaire dans la zone :

- On observe un calme relatif à Djugu centre, Fataki, Sumbuso et Linga
- Les militaires FARDC et la PNC venus du Sud Ubangi en Equateur en février assure la sécurité et le maintien l'ordre, collaborent avec les comités des jeunes dans les groupements de Sumbuso et Linga ;
- Les contingents de la MONUSCO positionnée à Fataki font des patrouilles diurne dans la zone depuis le 14 février ;
- Des réunions de sécurités se tiennent régulièrement par l'autorité administrative du territoire pour l'évaluation de la situation sécuritaire. Dans ces réunions, sont associés ; le commandant FARDC, la PNC et la société civile

➡ Mouvement de population :

- Selon le représentant de l'administrateur du territoire de Djugu rencontré, les autorités de groupement de Fataki, Sumbuso et de Linga ; toute la zone est considérée comme une zone mixte ; de déplacement et retour.
- Suite aux évènements qui avaient survenu dans la zone, certains ménages de Djugu, avaient fait le déplacement à Iga Barrière, Bunia, Gogo et en Ouganda en février.

- La population de Fataki, s'était déplacée à Djugu centre, Iga Barriere et à Bunia tandis que celle de Sumbuso avait fui à Mahagi, Fataki, Lokpa, Bulé, Djugu et en Ouganda,
- Néanmoins à partir de mars et avril 2018, un mouvement de retour progressif avait été observé. Ce retour aurait été motivée par la présence des éléments FARDC venus du Sud Ubangi en Equateur, de la PNC et de contingent de la MONUSCO basé à Fataki ;
- Des campagnes de sensibilisation au retour volontaire par les autorités locales et la société civile et les militaires FARDC ont entraîné et rassurée la population sur sa sécurité et sa protection ;
- Tandis que le centre de Djugu également avait accueilli les déplacés venus de villages Sumbuso, Dz'na/Fataki, Luranu/Fataki, Gali/Ng'le, Masumbuko.

6. Données démographiques récoltées

Tableau récapitulatif des statistiques de personnes déplacées et retournées territoire de Djugu :

Localités / Villages	Statut de la zone	Population initial (pers)	Nbre des PDI (pers)	Nbre des retournées (pers)	Principaux villages/localités de déplacement/retour	Sources des données
Djugu	Mixte	14573	-	5070	Bunia, Iga Barriere, Lopa, Nizi	Bureau du territoire, Centre de santé et Chef de localité Djugu
Fataki	Mixte	35447	7045	25435	Likpa, Djugu, Bunia, Iga Barriere, Nizi	Chef du groupement Fataki / Lorano, IT CS Fataki
Sumbuso	Mixte	48872	567	12218	Bulé, Fataki, Bunia, Mahagi, Djugu centre,	Chef de groupement Sumbuso, Comité des jeunes, Croix rouge local, enseignants, Commandants FARDC et PNC
Linga	Mixte	20017	3620	16013	Kpandroma, Dhebu, Buba/Jiba, Gokpa, Wala	Médecin directeur de l'HG, Chef de groupement, Chargé de l'hygiène et assainissement
TOTAL		118909	11232	58736		

Il ressort de ce tableau ce qui suit :

- Le retour est effectif dans toutes ces localités à plus ou moins 80%, sauf pour la localité de Sumbuso où le retour est évalué à 25% vu les tensions encore perceptibles au sein de la population, le degré de tueries, incendies des maisons et de destruction des biens

Tableau récapitulatif des centres collectifs des déplacées dans le Groupement de Sumbuso

NO	Dans les centres collectifs	Nombre de ménage	Nombre des personnes	Source
1	EP Utchukpa	12	58	Chef de groupement localité, comité des jeunes
2	EP Njalo	24	120	
3	Marche Rule	45	217	
4	Institut Ndule	12	62	
5	Institut Duvire	22	110	
TOTAL		115	567	

Ces personnes déplacées dans ces centres collectifs de Sumbuso sont dans une vulnérabilité avancée pour avoir perdu leurs maisons, leurs petits bétails, leurs récoltes et autres biens de valeur. Cette occupation a eu lieu après l'arrivée des militaires FARDC et des éléments de la PNC.

Aspects Sectoriels :

Santé :

- o Les postes de santé de Sumbuso et de Duvire avaient été pillés, les médicaments et les matériels avaient été emportés par les assaillants le 10 février ; les malades sont obligés de se faire soigner à Fataki située à 25 Km de Sumbuso, les malades ne désirant pas suivre les soins à Linga (7 Km de Sumbuso) et ceci ne va pas dans le sens de la réconciliation recherchée entre les deux communautés (Hema, Lendu) ; Les femmes enceintes ne suivent plus les CPN vu la distance entre Sumbuso et Fataki. Deux parmi elles auraient même accouché en cours de route pendant le voyage vers Fataki.
- o Les centres de santé de Djugu, de Fataki, de Linga sont fonctionnels et reçoivent des malades mais ces derniers paient difficilement les frais de soins vu leur vulnérabilité. Ces centres de santé ont reçu l'appui de CICR un appui en médicaments pour la prise en charge des femmes enceintes, des enfants moins de 5 ans et des blessés de guerre, cette assistance du CICR s'est terminée fin mai ;
- o La fiche revient et les frais de consultations à 500 Fc, tandis que les soins reviennent à 4000Fc à 5000Fc ; l'accouchement est gratuit à Linga tandis qu'ailleurs cela coûte 10,000Fc.
- o Les soins gratuits sont administrés contre le paludisme étant donné que le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP) est appuyé par la Banque mondiale
- o Une distribution générale des moustiquaires imprégnées a été faite dans tous les aires de santé de ces villages et localités qui ont été évalués
 - L'aire de santé de Sombuso a une population estimée à 10.538 personnes ; voisine de l'aire de santé de Duvire
 - Les hostilités qu'a connues ces deux aires de santé ne les ont pas épargnés Elles ont été complètement pillées au point où jusqu'à ce jour les activités du centre de santé n'ont pas démarré.
- o Les CS Sumbuso et Duvire ont besoin en urgence d'être équipés en matériels et médicaments pour permettre le redémarrage des activités dans ces structures médicales pour la prise en charge médicale des malades. Noter que c'est tout un groupement qui est privé de ses structures médicales.
 - La zone de santé de Linga reste stable et toutes les activités se déroulent normalement
 - La population estimée à 115.681 personnes

- Les hostilités qu'a connue la zone de santé n'ont pas perturbé la poursuite des activités car le déplacement a été d'un mois et tout le personnel est retourné et tout marche convenablement.
- La ZS a eu un appui du CICR pour 2 Centres de Santé seulement pendant la crise en médicaments et quelque matériel pour 3mois.
- o La zone de santé continue à être dans le besoin d'appui suite au mouvement de retour continu de déplacés.

Nutrition :

- o Selon les infirmiers titulaires de Centres de santé de ces villages, une malnutrition s'observe chez les enfants, femmes enceintes et personnes âgées ; ceci s'expliquerait par l'accès aux vivres car la population a raté une saison culturale pendant laquelle les troubles suivis de déplacement et de retour ;
- o Aucun appui nutritionnel n'est observé dans cette zone, les cas de malnutrition qui se présentent sont référés à Jiba à plus ou moins 20 Kms
- o ACF s'active à commencer un projet, une formation pour une prise en charge nutritionnel est en train d'être fait à Fataki pour tous les acteurs dans le domaine nutritionnel
- o Les cas de malnutrition qui consulte Le HGR sont référés directement à JIBA là ou ils peuvent être suivis avec les intrants de nutrition.

SECAL et Moyen de subsistance :

Les points suivants peuvent être retenus pour Djugu Centre :

- Les attaques n'y ont été pas signalées dans la périphérie.
- Pas de cases brûlées
- L'accès à la terre est possible : le métayage est pratiqué couramment dans le milieu pour ceux qui veulent travailler la terre.
- Les principales spéculations vivrières du milieu sont : Maïs, Haricot, Manioc, Patate douce, Pomme-de- Terre,...
- Les produits de la récolte de la saison A 2018 sont probants car les paysans ont pour la plupart semé : il y a même une légère baisse des prix du haricot par rapport au prix d'avant la crise en raison de la récolte en cours.
- Seulement une petite partie de la récolte de la saison Agricole B 2017 a été perdue
- Les populations en déplacement ont perdu les moyens de subsistance ont notamment l'élevage du petit bétail, les outils aratoires, et articles ménagers.
- SCA voire stat échantillon
- HDA idem
- **Disponibilité** : En raison de la saison de récolte actuelle, on retrouve au sein des ménages : Le haricot, le maïs et le Manioc.

- **Accessibilité** : Les champs sont actuellement accessibles autour des cases. Les grandes plantations éloignées des villages ne sont pas accessibles en raison de la situation sécuritaire moins rassurante. A Djugu Centre, il n'y a pratiquement pas de marché fonctionnel. La population s'approvisionne en denrées alimentaires au marché de Fataki, situé à 15 km de Djugu Centre.
- **Utilisation** : Une faible couverture en eau potable rendait malsaine l'utilisation des aliments par la population. La population de Djugu Centre estimée à 14.573 habitants (Déc. 2017) s'approvisionne en eau grâce à 3 vieilles sources d'eau qui nécessitent un aménagement.

❖ **Besoins prioritaires en SECAL**

- Outils aratoires et semences, appui à l'élevage du petit bétail.

Le groupement de Sumbuso est donc une zone de retour caractérisée par :

- Un retour d'environ 4.839 ménages, soit environ 25.448 personnes retournées.
- Les moyens d'existence systématiquement pillés
- Les principaux marchés ne sont pas opérationnels : les maisons de commerce ont été pillées et détruites. Certains commerçants ne sont jamais retournés à Rule.
- L'élevage de gros et petits bétail a été complètement décimé
- La récolte de la saison agricole B 2017 perdue et la saison A 2018 complètement ratée.
- La plupart de ménages vivent en situation d'insécurité alimentaire qui se manifeste à travers : la perte des moyens de subsistance,
- La population n'ayant plus accès à la diversité alimentaire, une monotonie s'installe peu à peu dans la consommation avec risque de provoquer la malnutrition chez les enfants.

➡ **Besoins prioritaires en secAL**

- Une distribution générale de vivres
- Appui de l'élevage du petit bétail
- Appui en semence et outils aratoires

❖ **Accessibilité physique :**

Rule est accessible par le tronçon routier de Bunia – Fataki – Sanduku - Sumbuso. Les routes sont parsemées des herbes sauvages nécessitant un cantonnage manuel. Des camions d'environ 20 tonnes sont indiqués pour les ouvrages identifiés sur les routes.

❖ **Constats SECAL à Linga**

- Etat des moyens de subsistance globalement conservé
- L'élevage des petits bétails quasiment inexistant

- La récolte de la saison agricole A attendue, mais la saison a été partiellement affectée par l'absence des ménages cultivateurs pendant une partie de la saison
- Le principal marché de la région a repris et il est réputé être un marché de pacification par le fait qu'il regroupe toutes les tribus de la zone.
- Actuellement les prix des denrées alimentaires ont sensiblement baissé par rapport à la période de la crise. Ceci est consécutif au retour de la population et à une accessibilité de cette population aux récoltes des champs et aux marchés.

➡ **Besoins prioritaires en SECAL**

- Organiser une distribution ciblée des vivres aux ménages les plus vulnérables
- Besoins en semences et outils aratoires.
- Appuyer l'élevage en petits bétails.
- o La majorité de la population de ces localités et villages vivent généralement de l'agriculture. Etant donné que la saison culturale n'a pas été profitable à la population, il s'observe des signes de pauvreté surtout dans la localité de Sumbuso ;
- o Une partie de la population de Sumbuso a des champs au village Linga où actuellement ne peut accéder vu les tensions encore vives entre les deux communautés ;
- o Le marché du village n'a pas repris à cause des pillages qui ont suivi les attaques, le petit bétail avait été ravagé par une fièvre aviaire selon le vétérinaire, qu'il est rare de voir une chèvre, poule etc.

Education :

- o A Djugu, Fataki et Linga les élèves avaient immédiatement repris les enseignements après le déplacement ;
- o Par contre à Sumbuso, il s'est observé l'incendie de trois écoles primaires dont Sumbuso, Utshukpa et Tshenji et les élèves n'ont pas pu reprendre l'année scolaire comme ailleurs, il faudra ainsi un appui pour ces structures scolaires
- o Aussi, quatre écoles dont deux écoles primaires sont des centres collectifs occupés par les retournés de Sumbuso
- o Quatre écoles ont été incendiées lors des atrocités du 10 au 14 février 2018.

NFI / Shelter :

- o Selon le chef de groupement de Sumbuso et la population, plus de 200 maisons avaient été incendiées en février et la destruction des toitures en tôles ; ce qui explique la présence de certains ménages dans certains centres collectifs ;
- o L'accès aux abris provisoires de personnes retournées et déplacées dans les villages du groupement Sumbuso diminuerait la vulnérabilité de ces ménages

Eau, hygiène et assainissement :

- o Les infrastructures réhabilitées en eau datent de l'époque coloniale selon les infirmiers titulaires rencontrés ;
- o A Djugu, la population s'approvisionne en eau à partir de 3 sources non aménagées, c'est en février que l'association locale ADER, avec les fonds du projet financé par la MONUSCO, a fait un forage en faveur de la population ;
- o Les infrastructures réhabilitées en eau datent de l'époque coloniale selon les infirmiers titulaires rencontrés ;
- o A Djugu, la population s'approvisionne en eau à partir de 3 sources non aménagées, c'est en février que l'association locale ADER, avec les fonds du projet financé par la MONUSCO, a fait un forage en faveur de la population ;

Le premier constat fait par les autorités locales est que tous les ouvrages d'eau de la zone datent de 2005 et d'autre depuis l'époque belge nécessitent des aménagements.

52 localités du groupement de Fataki et 72 villages du groupement Sumbuso n'ont pas accès à l'eau potable. Le centre de Djugu pose aussi un grand gap à matière de l'eau potable et assainissement. PPSSP est positionné à Linga seulement dans 3 aires de santé sur les 18 que compte la zone de santé Ceci est dû aux manques d'assistance depuis les années antérieures et surtout que la zone était calme. Djugu n'était une priorité du monde humanitaire vu que ce territoire ne présentait pas des crises humanitaires.

Sur le plan assainissement, la situation est déplorable à tel point que les toilettes des ménages et institutionnelles ont été incendiées par les malfrats inciviques. Détérioration générale du système d'hygiène suite au manque des latrines adéquates, absence des trous à ordures. La défécation se fait à l'air dans beaucoup d'endroits d'où le risque d'une éclosion des maladies d'origine hydriques.

Recommandation :

- Sensibilisation les communautés à l'hygiène publique (creusage des latrines familiales et des trous à ordures, lavage des mains, etc.)
- Nécessité de construire les ouvrages d'eau existants
- Sensibiliser au bon usage des ouvrages existants par les deux communautés en eau potable,
- Construire des latrines et des points d'eau au niveau des infrastructures scolaires et sanitaires.

Protection :

o Tuerie à Sumbuso :

Selon la population de Sumbuso, plus de 450 personnes auraient été tuées entre le 10 au 14 février. La Croix rouge de la localité déclare avoir enterré plus de 125 personnes, plusieurs personnes étaient portées disparus et la population pensent qu'elles ont été tuées ;

o Fosses communes :

Trois fosses communes respectivement de 8 corps, 6 corps et 2 corps sont visibles dans le village Sumbuso. Ces corps avaient été enterrés par la croix rouge après les événements du 10 au 14 février

o Enlèvement :

8 personnes du village Sumbuso avaient été enlevées au champ après les tueries du 10 au 14 février, 2 corps sans vie de ces personnes avaient été retrouvés

o Incendie des maisons :

Du 10 au 14 février 2018, plus de 200 maisons avaient été incendiées dans le groupement de Sumbuso. Ces incendies avaient été suivis des tueries des personnes et des pillages des biens

o Pillage des biens :

Plusieurs maisons dans le groupement de Sumbuso avaient été pillées lors des attaques du 10 au 14 février à Sumbuso. Ceci a plongé beaucoup des ménages dans des conditions de vulnérabilité

o Violences sexuelles :

- Viol :

Selon l'Infirmier titulaire de CS de Fataki, 3 cas ont été enregistrés le mois de mai sur les filles de moins de 18 ans. Elles ont été prises en charge par le Centre de santé. Les auteurs sont hommes du village. Souvent les survivantes sont à la recherche des bois de chauffage soit pour les achats nocturnes

Cohabitation pacifique :

- o Les tensions entre les communautés Sumbuso et Linga sont encore vives et perceptives. Des campagnes de sensibilisations à la cohabitation pacifique baiseraient ces tensions. Les autorités étatiques, les organisations non gouvernementales, au plus haut niveau faciliterait cette cohésion entre les deux communautés en conflit ;
- o Le maintien de la présence des militaires FARDC, de la PNC et les contingents de la MONUSCO pour asseoir l'autorité de l'Etat

Organisations présentes dans la zone :

Intersos œuvre en protection dans la zone, le CICR qui appuyé les centres de santé s'est retiré fin mai tandis que l'ADR intervient à Djugu centre dans le secteur Wash.

II. Axe Katoto - Lita - Kbarakanza - Drodro - Blukwa - Bule - Fataki du 27 au 28 juin 2018

1. Accessibilité et sécurité

- La **situation sécuritaire est relativement calme** sur tout le tronçon parcouru, et on signale **l'absence de menace liée au conflit armé** notamment en raison du déploiement des éléments de FARDC et de la PNC, l'arrestation de certains éléments et le démantèlement de camps d'entraînement par les FARDC
- Ceci expliquerait **l'absence d'incidents majeurs** dans la zone depuis le mois de Mai.
- Une **cohabitation pacifique l'absence d'incident majeurs** entre les éléments de FARDC ou de la PNC et de la population (sauf exactions signalées dans une localité)
- Route en état moyen mais **accessibilité** assurée pendant la saison sèche (Aménagement du tronçon routier Singo – Drodro – Blukwa –Bule- Fataki par le financement du fonds social)
- On observe une **libre circulation des personnes et des ONG** et leur bien au moins sur l'axe principal, les **principaux marchés de la zone sont opérationnels et fréquentés** par toutes les communautés et les opérateurs économiques ont repris leurs activités.
- Le **réseau** Vodacom est le seul moyen de communication.

2. Assistance récente / en cours

- NFI : ALDI (Katoto-Kparanganza) ; Solidarités International (Drodro) et Bule (NRC)
- Santé : MSF (Hôpital Drodro l'appui consiste en un médecin en pédiatrie et intrant Nutritionnel pour le MAS ; aux Cs Saliboko, Masumbulo et Pkalo l'appui consiste en un infirmier et intrant médicaux) et Medair (Katoto appui consiste en intrant médicaux et prime du personnel)
- Wash : RRMP SI Drodro / MSF (Drodro)
- Vivres : OXFAM (Katoto), et AJEDEC (Drodro)
- Education : fournitures scolaires distribués aux élèves (vus et jugés suffisants pour l'effectif des retournés par le Directeur de Blukwa Eta) (Unicef/EPSP)

3. Mouvements de population

- **Dualité de mouvement** - déplacement et retour : Les villages et localités d'accueil connaissent des retours de populations en même temps qu'ils continuent à accueillir des déplacés venant des localités frontalières avec les collectivités et chefferies de Lunde. De manière remarquable le retour est prononcé pour les déplacées qui étaient à Bunia, Telega, ou Bembeyi.
- **Les enfants représentent environ 60 % de la population déplacée et retournée.**
- Les **déplacés** en milieu rural, restent en familles d'accueil alors que environ 5,000 déplacés en provenance Katoto seraient sur les sites de Telega et Bembeyi (Zone

de Sante de Bunia) et 1,345 ménages soit 6,551 personnes sont encore déplacées sur 5 sites spontanés autour de la paroisse catholique de Drodoro.

- **Quelques cas des mouvements pendulaires ou deuxième déplacement transitoire** rapproché du lieu d'origine ont été signalés. Les raisons de ce mouvement pendulaire : le manque d'abri pour certains, et la crainte de possible attaques par des membres de l'autre communauté.

- **Retour effectif observé dans les groupements de Katoto (Lita, Tofo, Lonyo) – Singo (Singo, Kpagaranza, Mungo, Lombu, Langa, Pakuba – Jili – Drodoro (Drodo, Largo, Saluboko, Masoubouko, Pkalo) – Blukwa Eta – Blukwa Mbi (Bpaki, Lara, Gora, Lombu, Butchu, Kotcho, Loto, Mbi) accentué depuis le mois de Mai ;** proportion de retour variable selon les zones mais globalement entre 40 et 80% consolidé par la présence des FARDC de Katoto – Blukwa, de l'administration coutumière et provinciale et la mission de sensibilisation de l'administration avec la MONUSCO au mois de juin ;

- **Les principaux obstacles au retour :**
 - o accès en abris,
 - o sécurité (surtout pour les villages excentrés/éloignés de l'axe ou des positions FARDC voir cas du groupement Utsa/Mont pli d'où proviendrait la majorité des PDI encore présent a Drodoro),
 - o attente de l'assistance
 - o peur d'une probable recrudescence de la violence entre les deux communautés
 - o manque de moyens de subsistance (champs détruits, bétail perdu)
- **Personnes retournées regroupées dans des sites spontanées notamment dans la localité de Kpanganza, Ngule, Tse, Singo ...**
 - o pour motif d'absence d'abris dans le village (incendié pendant le conflit) ;
 - o pour raison de visibilité (village cachée dans la vallée/colline (cas de Ngule) ou excentré par rapport à la route et donc risque de passer inaperçu) et
 - o pour une préoccupation sécuritaire (village éloigné des positions FARDC)

4. Statistiques recueillies :

Localités/Villages	Statut de la zone	Nbre d'habitant initial (pers)	Nbre des PDI (pers)	Nbre des retournées (pers)	Principaux villages/localités de retour	Sources des données
AS Katoto (groupement Luvangire, ZS de Lita)	Zone mixte	15,953	2,245	N/D estime à 80%	Katoto, Lita, Lonyo, toto, Mutambi, Dale, Goa, Vara, Chunde...	Dénombrement BCZ lors de la distribution de MIILD
Singo (groupement Singo, ZS de Drodoro/Lita)	Zone de retour	6,5	N/A	1300	Singo, Kpakpa, Mungo, Kpakuba ...	Estimation chef de groupement
Gili (groupement Gili, ZS de Lita)	Zone de retour	5,68	9	N/D estime à 50%	Gobu, Bulo, Ngbachulu, Dede, Njalo	Estimation chef de groupement
Drodoro (groupement ..., ZS de Drodoro)	Zone mixte	N/D	6,551 (1,345 men)	N/D estime à 80% selon le curé	Drodoro, Largu,	Cure, comite PDI dénombrement mois de mai, PDI au site de la paroisse
Blukwa (groupement Buku, ZS de Drodoro)	Zone de retour	50,146		N/D 75% estimation du secad	Blukwa,	Secad de la chefferie Bahema Nord
Blukwa-Mbi (groupement Ladedjo, ZS de Drodoro)	Zone de retour			N/D 30% estimation PRESICOSA	Blukwa-Mbi, Bpaki, Mbutshu, Kotsho, Loto	Représentant du Comite de sante
Bule (dans le groupement de Nglé), groupement de Sombouso, Dendro, Dhedja, Dhema	Zone mixte		7,597 (636 ménages)	224 à Bule, 4,889 à Sombouso, 1,830 à Dendro, 4,602 à Dhedja, 380 à Dhema (ménages)	Bule, Sombouso, Dendro, Dhedja, Dhema	Président de la société civil, chef de groupement et comité de déplacés à Bule
Fataki (groupement de Fataki)	Zone de retour	35,447	3,269	25,435	57 villages de Fataki, y compris Fataki centre et périphérie	Président de la société civil, chef de groupement et comité de déplacés à Bule

5. Accès aux services sociaux de base et besoins prioritaires :

Sante:

- L'hôpital Général de Lita été pillé et endommagé au mois de février. Depuis, le BCZ s'est déplacé sur Katoto et la structure de Lita demeure non fonctionnelle. Le Centre de santé de Katoto est fonctionel, les soins sont gratuits appuyés par MEDAIR (médicament et primes). Dans la même zone le CS de Lonyo Mutumbi qui a repris les activités en mai après avoir été pillé demeure non appuyé alors que l'aire de santé accueille des retournés.
- Dans la ZS de Drodoro 2 centres de Santé (Retzo et Tshasigba) ont été brulés de même que le poste de sante de Kawa et 2 pillés (Blukwa Mbi et Gnaoudi)
- Le médecin directeur de l'HGR de Drodoro a rapporté les **alertes** suivantes :
 - o Augmentation du nombre de consultations mensuelles (de 40%), la pathologie dominante est le paludisme avec complication d'anémie
 - o Pas de service de PTME et les personnes vivant avec le VIH qui été sous traitement en déplacement qui arrivent à l'Hôpital de Drodoro n'ont pas encore été mis sous traitement ARV
 - o Non fonctionnement de l'ambulance (pas de fonds pour supporter les coûts de carburant)
 - o Interruption de la vaccination préventive
- **Assistance et prise en charge :**
 - o 4 Aires de Sante de la ZS de Drodoro sont appuyées par **MSF** (Saliboko, Masumboko, Pkbaru et Paroisse) en santé
 - o Interruption de l'appui de **Prods**
 - o **Prise en charge gratuite** des déplacés, autochtones et des militaires et leurs familles.
 - o Bon **approvisionnement** dans les CS appuyés, malgré certaines ruptures rapportées et un fonctionnement de la **chaîne de froids** défectueux ou inexistant dans les AS non appuyées (Blukwa Mbi)

Nutrition

- L'augmentation de cas de MAS (dépistage passif) – 11 cas de malnutrition aigüe sévère avec complication hospitalisés
- A Blukwa Mbi 1 cas de Kwashiorkor a été identifié par les membres de la mission lors des échanges avec la communauté.

Education :

- Les écoles fonctionnelles dans la plupart des localités de la zone de Blukwa-Drodro clôturent l'année le 17/07/2018, le taux de retour des enfants avoisine 50% en moyenne ;
- Quelques écoles (estimées à 30 %) ont été détruites : à Kparanganza l'école a été partiellement détruite et pillée et n'est pas fonctionnelle.
- Ecole de Lita visitée est occupée par les militaires des FARDC; l'école de Blukwa Eta a connu un retour de 42% des élèves (269/63) alors que celle de Blukwa Mbi est abandonnée et relocalisée par la communauté (enseignants et élèves)
- Quelques enseignants (estimés à 40 %) du primaire et secondaire des écoles affectées ont continué des enseignements dans les zones de déplacement.
- Les enfants ont reçu les fournitures scolaires, les parents des enfants déplacés ont participé dans le paiement des frais du TENAFEP (12.000 fc) à Drodro.

NFI & Shelter :

- Dans au moins 60% des groupements touchés dans la chefferie de Bahema Nord selon les autorités, 70% des maisons ont été incendiés (Bahema Nord : 8 ; Malabo : 6 ; Luvangire : 6 ; Sala : 1, Walendu Tatsi : 8 inclus Lita et Loga, groupement Singo 22 villages totalement incendié)
- Les principaux besoins constatés sont dans le groupement de Singo, dans la zone de Kparanganza, Tse, dans le groupement de Jili (ou 12 villages sur 8 ont été entièrement incendiés) ; dans le groupement Buku (Tsuki, NDjatchulu, Ndongba, Rkpa) ; dans le groupement Blukwa Mbi maisons incendiées (à Zengele, une partie du village a été incendiée tandis qu'à Tete et Buju les villages étaient entièrement incendiés)
- Promiscuité dans les sites à Drodro et condition d'hébergement précaire (manque de fenêtre dans les salles, hommes femmes enfant tous passent la nuit ensemble)

WASH :

- Carence en eau potable signalée dans toutes localités visitées. Le cas de Katoto, Drodro, Fataki est éloquent quoique disposant de la possibilité de l'augmentation de la capacité de production et stockage de l'eau dans la cité pour une desserte générale. Manque des douches dans le site A à Drodro site A, les déplacés doivent prendre bain (femme –Homme) le soir à la belle étoile avec risque de SGBV

Protection :

- Plusieurs femmes chef de ménage dans les localités visitées, dont certaines qui ont perdu leur mari lors des hostilités (Exemple : Katoto, Jili, etc).
- Risque de SGBV lié à aux conditions de vie dans les sites et dans les communautés.
- Cas de discrimination dans l'accès à certains services de base, y compris la santé pour les déplacés, notamment ceux vivant dans les familles d'accueil alors que MSF prend en charge ceux vivant dans les sites, qu'ils réfèrent.

Protection de l'enfance :

- **Pas des enfants non accompagnés et séparés enregistrés.** Tous les enfants étaient accompagnés par leurs membres des familles (restreintes et ou élargies). 1 seul cas d'un enfant de 4 ans récupéré après 2 jours par ses parents à la paroisse catholique de Drodoro
- **Présence des enfants orphelins des familles monoparentales** (père ou mère).
- **Pas d'enfants associés aux groupes armés** dénombrés ou enregistrés. La police, les militaires des FARDC et les autorités locales ne disposent aucune information des enfants associés (EAFGA)
- Des enfants déplacés et retournés affectés ont été affectés par les conflits mais pas d'activités récréatives pour un **soutien psychosocial** en cours.
- Des enfants nés pendant les déplacements pas encore enregistrés à **l'état civil**.

Cohésion Sociale :

- Selon les notables, les efforts considérables de réconciliation pour une cohabitation pacifique sont en cours, notamment ceux réalisés par l'autorité provinciale.
- Les leaders communautaires sont entrain de poursuivre la sensibilisation pour le retour au calme et à la cohabitation durable des communautés.
- La circulation libre sans crainte de représailles reprend progressivement dans les localités visitées.
- A Blukwa Mbi, certaines familles Lendu sont réticentes d'aller faire soigner des membres de leur famille, particulièrement les enfants, à l'hôpital de Drodoro.
- Certaines familles Hema n'accèdent plus à leurs champs se trouvant dans les zones à majorité Lendu.

6. Personnes ressources rencontrées:

Localités	Noms	Fonction	Tel
Katoto		Chef de groupement Luvangire	0821967081
		Société Civile	0810307761
		AG ZS Lita	0810304355
		AC ZS Lita	0812973189
	Olivier	IT CS Katoto	0818509191
Singo	Lotsima Magbo	Chef de groupement Singo	0811489931
		Chef de groupement Jili	0813811913

Drodro			
Blukwa Etat	Alexis Dhejo	Directeur EP Blukwa-Rkpa	08134338943
Blukwa Mbi	Bidjo Goba	IT	0813801157
	Kiza Lumani	PRESICOSA	
Bule	Ngulosha Logo	Président du comité des déplacés	0819410070
	Malo Dra	Président de la société civile	0815629706
	Kpadyu-Lodza-Ngle	Chef de groupement Ngle	0817863826
Fataki	Lorano Baru	Chef de groupement Fataki	0812225947
	Bahati Samuel	Secrétaire du groupement	0820432120
1	Unencan NDRUSO	Représentant Territoire Djugu	0824828948
2	Justine KONZIKO	Monitrice Intersos	0822323076
3	Denise LASI LABA	Infirmière accoucheuse CS Djugu	0817625105
4	Leda KIVIA	Chef de groupement Sumbuso	0820812512
5	Lots BAPU	Président des jeunes à Sumbuso	0812535546
6	Ntambu WILO	Commandant FARDC	0819715288
7	Winoke DHEGBO	Secrétaire société civile	0819684747
8	Jukpa DHENBO	Préfet Institut de Linga	0822638372
9	Lombuma LONGBE	Chef de groupement Linga	0821379919
10	Ndjalonga BARAKA	Préfet Institut Amani	0827879408
11	Firmin MBOKO	Médecin à l'HGR Linga	0818815502
12	Jérôme NDALO	Chargé d'Hygiène et assainissement au BCZ Linga	0814896455 0973747275
13	Georgine NDALI	IT CS Fataki	0814273960